

Dreux → Vivre sa ville

BLOC NOTES

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

■ Rédaction drouaise.
5 place Métézeau.
Ouvert de 9 à 12 heures
et de 14 heures à
17 h 30.
Tél. 02.37.62.52.70 ;
mail :
dreux@centrefrance.com.

■ Abonnements.
Tél. 0.800.96.00.30.
(service et appel
gratuits).

URGENCES

SAMU. Tél. 15.
POMPIERS. Tél. 18.
POLICE SECOURS. Tél. 17.
GEDIA :
GAZ. Tél. 02.37.65.00.06.
ÉLECTRICI-
TÉ. Tél. 02.37.65.00.07.
EAUX. Tél. 02.37.65.00.10.

MAIRIE

GUICHET UNIQUE.
Tél. 02.37.38.84.91.
STAN-
DARD. Tél. 02.37.38.84.12.
POLICE MUNICIPALE.
Tél. 02.37.38.84.22.

SERVICES

MAISON DE L'HABITAT.
Tél. 02.37.38.55.00.
BUREAU ASSAINISSEMENT
(SPL). Tél. 02.37.38.55.02.
MAISON DE L'EMPLOI.
Tél. 02.37.64.24.72.

AGGLO DU PAYS DE
DREUX

STANDARD. Tél. 02.37.64.82.00.

TRANSPORTS

SNCF. Tél. 36.35.
LINÉAD. Tél. 02.37.42.10.10.

JUSTICE

TRIBUNAL.
Tél. 02.37.38.08.50.
MAISON DE JUSTICE.
Tél. 02.37.38.84.21.
CONSEIL DE PRUD'HOMMES.
Tél. 02.37.46.43.62.

SANTÉ

HÔPITAL. Tél. 02.37.51.52.53.
I.M.S.E.L. Tél. 0826.96.00.17.
LA CROIX-ROUGE.
Tél. 02.37.42.07.32.

CONVOI MORTUAIRE

Mardi
SAINT-ANGE-ET-TOR-
ÇAY. 10 h 30, église, obsèques
de Christian Barat, 71 ans.

AUJOURD'HUI

CINÉMAS

CINÉ-CENTRE, place du Champ-de-Foire
à Dreux,

RUBY, L'ADO KRAKEN, 13 h 50,
15 h 30.

INDIANA JONES ET CADRAN DE LA
DESTINÉE, 13 h 50, 16 h 45, 21 heu-
res.

LES VENGEANCES DU MAITRE
POUTIFARD, 13 h 40, 15 h 20,
19 h 40.

FARANG, 13 h 50, 17 h 20, 19 h 50.

38°5 QUAI DES ORFÈVRES, 13 h 50.

ÉLÉMENTAIRE, 18 h 45, 21 h 50.

LE CHALLENGE, 16 h 45.

SISU - DE L'OR ET DU SANG,
18 heures, 22 heures.

THE FLASH, 21 h 20, 14 heures.

TRANSFORMERS : RISE OF THE
BEASTS, 18 h 50, 21 h 20.

SUPER MARIO BROS, LE FILM,
13 h 45.

LA PETITE SIRÈNE, 16 h 20, 18 h 40.

Cinéma l'Ambiance, à Senonches,

INDIAN JONES ET LE CADRAN DE
LA DESTINÉE, 17 heures.

TRANSFORMERS : RISE OF THE
BEASTS, 20 heures.

SOCIAL ■ Moins de ramasse, plus de bénéficiaires, les associations cherchent à mieux coopérer

Les besoins alimentaires explosent

La première édition des assises de la solidarité a réuni fin juin les associations sur le thème brûlant de l'aide alimentaire. À Dreux, les associations sont en tension.

Hélène Jaffiol
helene.jaffiol@centrefrance

« Les rayons sont quasiment vides depuis un mois. » À l'épicerie sociale de Dreux, la collecte organisée entre le 23 et le 25 juin devenait une urgence : « Normalement, notre collecte d'octobre-novembre dure quasiment un an. Là, ce n'est pas le cas », constate Mounir Chakkar, adjoint à la Solidarité (CCAS).

« On ne tient plus compte des barèmes »

Ouverte en 2016, l'épicerie qui permet aux bénéficiaires de ne payer que 10 % du prix des produits voit ses demandes exploser (+ 35 %) avec la hausse du coût de la vie : « Depuis six mois, on ne tient plus compte des barèmes. On rentre de plus en plus souvent dans le cadre de l'aide exceptionnelle. » L'adjoint cite le cas compliqué des détenteurs du RSA : « Quand ils perdent



BÉNÉFICIAIRES. Les associations de Dreux accusent une hausse sensible des demandes. ILLUSTRATION

leurs droits parce qu'ils n'ont pas mis à jour leur situation sur Internet, ils n'ont plus rien pour vivre pendant deux, trois mois le temps que le Département réétudie leurs dossiers. Il faut bien les prendre en charge durant ce délai. »

Le constat est le même dans les autres associations. Aux Restos du Cœur à Dreux, depuis la collecte de mars, l'aide alimentaire concerne déjà 430 familles. Soit entre 1200, 1300 personnes : « Depuis cette année, on prend aussi en compte les factures d'électricité et de chauffage », pointe Brigitte Venthenat.

Au Secours populaire, il y a 137 dossiers en plus depuis janvier sur Dreux-Vernouillet : « Ce sont 343 personnes qui viennent pour la première fois alors qu'ils se débrouillaient avant ».

À cela s'ajoute « une ramasse alimentaire moins importante qu'auparavant », souligne Mariam Hassanpour du GIP relais logement à Dreux. Bernard Saliou, du Secours populaire, pointe aussi ce problème : « Les supermarchés donnaient auparavant plus en amont des dates de péremption, mais ils vendent aujourd'hui jusqu'au dernier jour. Donc, il y a moins de dons

et on doit trouver des solutions ailleurs. » Aux Restos du Cœur, on déplore une autre situation : le manque d'espace dans les locaux : « Il faudrait qu'on puisse revenir à la distribution accompagnée, donner des conseils pour cuisiner les produits pour améliorer l'aide alimentaire. »

Exemples de coopération

À Dreux, même si chaque association garde sa spécificité - le Secours catholique, les chèques-services ; le GIP et la Croix Rouge, les maraudes, les colis alimentaires

pour les Restos du Cœur et le Secours populaire - elles tendent à davantage collaborer. C'est aussi l'enjeu de cette 1^{ère} édition des Assises de la Solidarité : « Avant la pandémie, il n'y avait pas vraiment de coordination entre elles. Mais la situation est en train de changer. Elles n'ont jamais autant collaboré qu'aujourd'hui », se félicite Mounir Chakkar. Les exemples se multiplient : le Secours populaire qui fait la ramasse pour le GIP quand il ne peut pas le faire, ou encore le Secours catholique qui apporte des gâteaux pour la maraude du GIP.

EN CHIFFRES

3174

Personnes à Dreux bénéficiant de l'aide alimentaire. Soit 1665 foyers inscrits aux associations.

20 %

Personnes seules sans enfant

18 %

Familles monoparentales

12 %

Couples avec enfants

2 %

Couples sans enfant

SANTÉ ■ Les enfants hospitalisés ont soutenu l'équipe de Dreux lors de la régates des Samu

Du bateau au rêve d'hélicoptère

Les enfants oubliés, l'espace d'un instant, qu'ils sont hospitalisés ou qu'ils l'ont été. Un moment de fête et d'évasion, mercredi dernier, au centre hospitalier de Dreux.

Les enfants sont couverts de cadeaux. Alors qu'ils étaient au service pédiatrie de l'hôpital de Dreux, ils ont été les premiers supporters de l'équipage du Samu de Dreux qui participait à la Samu's cup, qui s'est déroulée du 27 mai au 5 juin entre Saint-Mandrier-sur-Mer (Var) et l'île de Porquerolles.

Une première pour l'équipage drouais

« Il s'agit d'une régates où s'affrontent des équipes de Samu de toute la France », explique Stéphane Thomaso, cofondateur de cette course et qui travaille à Dreux. « Cette régates exis-



UNIS. Les enfants et les équipes du Samu ont fait la fête tous ensemble.

te depuis trente ans. C'était la première fois qu'un équipage drouais y participe »

Les enfants de pédiatrie ont suivi régulièrement la course des marins du

Samu de Dreux : Sylvaine Hinault, éducatrice du service, leur montrait des vidéos de la régates.

Les enfants, qui attendaient avec impatience ce

moment d'évasion, ont participé avec enthousiasme au concours de dessins lancé par l'éducatrice.

Ils y ont tous mis le meilleur d'eux et leurs

dessins de bateaux sont magnifiques.

Concours de dessins

Un petit classement a été fait. « Mais, tous les enfants ont droit à un cadeau », explique Rudy Bleuzet, membre de l'équipage de Dreux « Ils nous ont encouragés, ils méritent tous un grand merci ».

Les enfants ont apprécié, mais ils ont aussi adoré grimper dans l'hélicoptère du Samu. « Il a beau de ne pas voler, c'est génial. C'est une bonne surprise ». ■

Pascale Rouchaud
pascale.rouchaud@centrefrance.com

INFOPLUS

Premiers secours. Pendant la régates, l'équipe du Samu de Dreux est restée à terre une matinée : elle a initié des écoliers de Saint-Mandrier-sur-Mer aux gestes de premiers secours.